

Affaire Adama Traoré

Le 13/10/2018 Beaumont-sur-Oise (95) : un frère d'Adama Traoré jugé pour avoir incendié un bus et roué de coups un chauffeur.

Une nouvelle fois, ils ont marché pour « réclamer la vérité » sur la mort d'Adama Traoré : plusieurs centaines de personnes ont manifesté samedi à Paris, dix jours après la publication d'une expertise dédouanant les gendarmes qui avaient interpellé le jeune homme en juillet 2016. La [soeur](#).

« Nous n'avons plus confiance dans cette justice là », les juges d'instruction chargées de l'enquête « sont du côté des gendarmes, elles ne font pas leur travail », a dénoncé avant le départ de la manifestation Assa Traoré, la soeur aînée de ce jeune homme mort lors de son interpellation le jour de ses 24 ans. Le cortège, emmené notamment par Théo Luhaka, érigé en symbole des « violences policières » après avoir été blessé lors de son interpellation à Aulnay-sous-Bois en février 2017, est parti peu après 15h00 du parvis de la Gare du Nord, en direction de la place de la République. [...] « Je ne suis pas juge, mais il y a des anomalies » dans cette affaire, a déclaré à l'AFP la députée LFI Clémentine Autain, présente dans le cortège. « Plus profondément, il existe des rapports très détériorés entre les jeunes des quartiers populaires et les policiers, dont l'Etat ne prend pas la mesure. On est dans une situation dangereuse », a ajouté l'élue de Seine-Saint-Denis.

[Le Figaro](#)

Le 16/12/2017 Une manifestation organisée pour dénoncer l'acharnement du « tribunal colonial » de Pontoise contre les frères Traoré.

Voir [twitter](#).

Le 02/06/2018 Samba Traoré, frère d'Adama Traoré, condamné pour une très violente agression (Mà): il reçoit le soutien du Comité « Vérité et Justice » pour Adama).



(...) Nous rappelons que Samba Traoré a été condamné hier par le même tribunal, composé des mêmes magistrats, que celui qui a jugé et condamné quatre autres de ses frères. La peine infligée à Samba est démesurément lourde et témoigne une fois encore de la partialité de la juridiction de Pontoise à l'égard de la famille Traoré. Samba a décidé de faire appel de cette décision afin que des juges neutres se prononcent sur son implication qui ne repose sur aucun élément probant. Aujourd'hui toutes les prisons de l'île de France compte un frère Traoré emprisonné. Il faut poursuivre la mobilisation pour Bagui, Yacouba, Youssouf, Serene

et Samba. [Révolution permanente](#)

(...) Deux semaines après les faits, son agresseur présumé, Samba Traoré, 24 ans, un frère d'Adama Traoré, décédé le 19 juillet 2016 après son interpellation par les gendarmes, à Beaumont-sur-Oise, a été déféré mercredi 30 mai, en comparution immédiate, devant le tribunal correctionnel de Pontoise, pour violences avec arme. Reconnu coupable, bien qu'il ait nié être l'auteur de cette agression, il a été condamné à quatre ans de prison, dont 18 mois avec sursis et mise à l'épreuve pendant deux ans. Il a été placé sous mandat de dépôt. C'est une bagarre entre le chien de la victime et de celui de son agresseur qui serait à l'origine de l'altercation entre les deux hommes. Ce 17 mai, Mehdi se trouvait avec sa mère lorsque vers 19h45, il est surpris par Samba qui l'attaque par derrière muni d'un balais. Le jeune homme a tout juste le temps d'écarter sa mère, mais ne peut éviter le coup à la tête. Celui-ci est d'une telle violence que le balai se brise en deux.(...) La victime pourrait souffrir de séquelles à vie (...) Le jeune homme, qui n'a toujours pas retrouvé l'ensemble de ses capacités physiques, sera de nouveau opéré de la boîte crânienne. [Actu.fr](#)

Le 16/11/2017 : Beaumont-sur-Oise : un frère d'Adama Traoré incarcéré pour l'incendie du bus.



Un an après l'incendie criminel du bus de Beaumont-sur-Oise quatre personnes ont été placées mardi en garde à vue. Trois d'entre elles ont été présentées ce jeudi devant le juge d'instruction et mises en examen. Deux ont été incarcérés dont Yacouba Traoré, un des frères d'Adama. Le troisième a été remis en liberté et placé sous contrôle judiciaire. [...]

[Le Parisien](#)

Le 16/12/2017 : deux frères d'Adama Traoré mis en examen pour trafic de drogue.



Youssef et Bagui Traoré ont été interpellés en début de semaine avec neuf autres personnes dans le cadre d'un « vaste réseau de trafic de stupéfiants d'ampleur régionale ».

[...] Youssef Traoré, 23 ans, est présenté par une source proche de l'enquête comme l'« un des organisateurs principaux » du trafic. Il a été placé en détention provisoire, a précisé le parquet de Pontoise. Bagui Traoré, 25 ans, déjà détenu dans une autre affaire, est retourné en détention.

[...] Bagui Traoré purge une peine de prison pour des faits de violences et d'extorsion, notamment sur personnes vulnérables. [...] [L'Express](#)

Le 12/01/2017 : L'autre vérité sur l'affaire Adama Traoré : « tout le monde a peur des frères Traoré ici ».



Présentée comme une "bavure" par l'extrême gauche, la mort d'Adama Traoré après son interpellation par les gendarmes, le 19 juillet 2016, a mis le feu à Persan et à Beaumont-sur-Oise (Val-d'Oise). Pendant trois semaines, nous avons enquêté. Nos révélations remettent en cause la version de la famille Traoré.

[Valeurs Actuelles](#)

Le 15/10/2018 Beaumont-sur-Oise (95) : un frère d'Adama Traoré jugé pour avoir incendié un bus et roué de coups un chauffeur.



Cinq hommes, dont un frère d'Adama Traoré, sont jugés ce lundi par le tribunal correctionnel pour avoir incendié un bus et roué de coups un chauffeur dans le quartier de Boyenval, en novembre 2016. Des faits qui intervenaient après une décision de justice. Un peu moins de deux ans après l'incendie du bus dans le quartier de Boyenval, à Beaumont-sur-Oise, cinq jeunes majeurs, dont Yacouba Traoré, frère d'Adama, sont jugés ce lundi devant le tribunal correctionnel de Pontoise. Un procès qui intervient deux jours après que le collectif Adama [a réuni un millier de personnes à Paris contre le « déni de justice »](#). www.leparisien.fr

Le 13/03/2019 :Affaire Adama Traoré : la famille a transmis aux juges une contre-expertise médicale qui met en cause les gendarmes.



La famille d'Adama Traoré a transmis lundi 11 mars aux juges une contre-expertise médicale sur le décès du jeune homme, a appris franceinfo mardi de source proche du dossier. Les juges d'instruction avaient terminé leurs investigations sans prononcer de mise en examen des gendarmes. Ce rapport commandé par la famille met en cause les gendarmes, contrairement à l'expertise judiciaire qui les exonère de toute responsabilité dans le décès du jeune homme, le 19 juillet 2016. La famille d'Adama Traoré a mandaté des médecins des hôpitaux de Paris. Ce sont quatre spécialistes des deux pathologies rares dont souffrait le jeune homme de 24 ans. Les médecins sont formels : ces deux pathologies ne peuvent pas expliquer la mort d'Adama Traoré. Ce dernier souffrait d'une maladie génétique (la drépanocytose) ainsi que d'une pathologie rare. [France Info](#)

Le 20/07/2019 Beaumont-sur-Oise (95) : une marche d'hommage à Adama Traoré pour une « convergence contre les violences policières ».



[...] Il y a tout juste trois ans, la mort d'Adama Traoré était constatée devant la caserne de gendarmerie de Beaumont-sur-Oise (Val-d'Oise), peu après son arrestation au terme d'une course-poursuite. Samedi 20 juillet, 5.000 personnes selon les organisateurs – 1.500 selon les gendarmes – ont défilé en hommage au jeune homme de 24 ans, mort dans des conditions qui demeurent controversées. Le cortège, parti de la gare RER de Beaumont-sur-Oise, a marché dans le calme. « Pas de justice, pas de paix », « justice pour Adama » ou encore « tout le monde déteste la police », ont scandé les manifestants. « On ne veut pas qu'en 2020, il y ait encore une marche pour Adama mais qu'il y ait un procès », a ajouté Assa Traoré, sœur d'Adama devenue figure de premier plan des luttes contre les violences policières. Depuis le début de l'affaire, la famille demande toujours à l'instruction la mise en examen des gendarmes. Mais l'enlisement du dossier est devenu le symbole de la difficile lutte contre les violences policières. « Combat pour tous les Adama ! », a lancé Assa Traoré, appelant à une « convergence » pour mener le « combat contre les violences policières ». « Cette marche avec les gilets jaunes est un grand pas dans le combat contre les violences policières », a-t-elle affirmé lors d'une conférence de presse, quelques minutes avant le début de la manifestation. [Le Monde](#)

Le 07/12/2016 Affaire Adama Traoré: le maire retire sa plainte pour « le bien-être de la population »



Après deux reports, le conseil municipal de Beaumont-sur-Oise doit se tenir ce jeudi soir sur fond d'affaire Adama Traoré. Ce jeune homme de 24 ans est mort en juillet dernier après son interpellation par les gendarmes. [Article entier](#).

Le 02/07/2019 Déjà condamné pour trafic de drogues, extorsions violentes et escroqueries: Bagui Traoré aux assises pour tentative d'assassinat.



L'un des frères d'Adama Traoré soupçonné d'avoir tenté d'assassiner des membres des forces de l'ordre pendant les violences ayant suivi la mort du jeune homme en juillet 2016 a été renvoyé aux assises, a appris l'AFP mardi de sources proches du dossier. [L'Obs](#)

La famille Traoré dénonce un « acharnement judiciaire »

Depuis 2016, Bagui et trois autres frères Traoré ont été incarcérés. La famille dénonce un « acharnement judiciaire » en raison de son combat pour faire la lumière sur la mort d'Adama, érigé en symbole des violences policières. Des juges d'instruction parisiens sont chargés de l'enquête sur les conditions de son décès. Bagui Traoré a notamment été condamné pour trafic de drogues et extorsion violente. Cette affaire de racket était à l'origine de l'intervention des gendarmes le 19 juillet 2016. Présent, Adama Traoré avait pris la fuite et été rattrapé au terme d'une course-poursuite dans sa ville de Beaumont-sur-Oise. Son décès avait été constaté dans la caserne de la ville voisine de Persan. [Le Parisien](#)

Rappel:

Quand Bagui Traoré et sa conjointe Sarah B. étaient condamnés pour « une série d'extorsions et d'escroqueries sur des personnes vulnérables » entre 2015 et 2016.

[Article du Parisien du 25 Avril 2018](#)

Bagui Traoré, le frère d'Adama Traoré, a été condamné ce mercredi soir à 30 mois de prison ferme par le tribunal correctionnel de Pontoise. Il a été reconnu coupable d'une série d'extorsions et d'escroqueries sur des personnes vulnérables entre 2015 et 2016. Le procureur, qui a demandé jusqu'à deux ans ferme, a décrit dans ses réquisitions « un véritable système de racket » et des victimes « vulnérables et faciles » qui promettaient « moins de risque ». Il parle d'un « système » avec au sommet Bagui Traoré. « Sans lui, rien ne se fait. »

Le 29/05/2020: Affaire Adama Traoré : une nouvelle expertise médicale écarte la responsabilité des forces de l'ordre (MàJ : L'expertise accusée de racisme).



Quatre ans après la mort d'Adama Traoré dans le Val-d'Oise, une nouvelle et dernière expertise médicale a été rendue ce vendredi. Elle écarte la responsabilité des forces de l'ordre dans la mort du jeune homme de 24 ans en 2016. [France Bleu](#)

[La Vérité Pour Adama, la soeur sur twitter.](#)

Le 10/04/2019 Camélia Jordana et Assa Traoré : « On est le peuple, on est le nombre, on est la force »



En novembre 2018, la chanteuse Camélia Jordana publie un clip dans lequel apparaît le nom d'Adama. Assa Traoré en sera bouleversée. Pour leur première rencontre, elles échangent en toute liberté avec conviction et émotion. Tout part d'un clip. Publié en novembre 2018 et réalisé en animation par Juliette Cousin et Théo

Malet, Freddie Gray met en scène des hommes noirs nus se faisant tuer à bout portant par un policier. Chacun tient une pancarte mentionnant son nom et la date de sa mort. Sur l'une d'elles, on peut lire "Adama Traoré, 19 juillet 2016", avant que la tête n'explode sous l'impact d'une balle. [Vidéo](#).

Profondément marquée par ce clip, Assa Traoré souhaitait en parler avec son auteure : l'artiste Camélia Jordana, auréolée en février 2019 de la Victoire du meilleur album de musiques du monde pour *Lost*. A la terrasse du café parisien où elles se rencontrent, l'émotion est palpable. Pleurs et rires surgissent dans un grand lâcher-prise. Les voix se chevauchent, se complètent. Assa raconte la mort de son frère, le combat qui s'en est suivi, Camélia la questionne. La conversation navigue, incontrôlable, et c'est tant mieux. A la fin, rendez-vous est pris le 4 avril pour la soirée de lancement du livre d'Assa Traoré et Geoffroy de Lagasnerie, où Camélia propose de chanter. "Mais grave !", lui répond Assa.

Assa, comment as-tu découvert le clip de Camélia ?

Assa Traoré — Sarah Patier, une amie membre du Comité Adama de Montréal, au Canada, m'a envoyé un message à sa sortie pour me dire de le regarder. Ça m'a mis une claque. J'étais touchée de voir que tu connaissais l'histoire de mon frère. Je me suis dit que ton clip n'était pas fait pour les convaincus mais pour ceux et celles qui ne le sont pas encore. Les images vont leur mettre une tarte dans la tête. Pas besoin de grands discours, ce clip suffit. Je veux que les gens le regardent et comprennent la cruauté.

Camélia Jordana — Ce qui était important pour moi c'est qu'on voit la cruauté dans la normalité. Après ça, dans le clip, le personnage du flic rentre chez lui avec son fils, dort avec sa femme et le lendemain rebelote, il allume la lumière et c'est reparti pour une journée. En animation tu peux tout te permettre et donc dire des choses encore plus fortes. L'animation a ce truc enfantin qui fait que ça passe mieux. [Les Inrocks](#)

Le 16/03/2017 : Yacouba Traoré condamné à 18 mois de prison ferme pour violences en réunion.

C'est pour avoir participé à une expédition punitive contre un ancien codétenu de son frère Adama que Yacouba Traoré a été, avec un autre jeune homme, Mamadou Kanté, condamné au tribunal de Pontoise (Val-d'Oise) à purger une peine de 18 mois d'incarcération et à deux ans d'interdiction de séjour dans le Val-d'Oise. [...] [RTL](#)

Le 23/09/2016 Affaire Adama Traoré : trois gendarmes mutés , six déménagements après des menaces...

Six déménagements et au moins trois mutations de gendarmes de Persan (Val d'Oise). Un climat électrique entoure toujours l'affaire Adama Traoré, décédé après son interpellation le 19 juillet dernier à Beaumont (Val-d'Oise).. Selon Laurent Franck Lienard, avocat de gendarmes, trois de ses clients ont été mutés après avoir été menacés. "Ils ont reçu des menaces de mort explicites", indique l'avocat, "c'est très dur pour eux car ils n'ont rien fait dans cette affaire. Certaines de leurs épouses travaillaient sur place, elles vont devoir trouver un autre emploi". Au-delà de ces mutations précipitées, au moins trois autres gendarmes vont déménager pour des raisons similaires. Ils ont également demandé leur mutation.

Le 30/09/2019 Assa, la soeur d'Adama Traoré, visée par une plainte en diffamation pour avoir révélé l'identité des gendarmes ayant interpellé son frère.



[...] Assa Traoré sera entendue ce mardi par la police. Une plainte avait été déposée en février, après deux posts Facebook, le 19 décembre 2018 et le 19 janvier dernier, où les noms et prénoms des trois gendarmes ayant participé à l'interpellation d'Adama Traoré apparaissaient sur les réseaux sociaux, explique, pour sa part, l'avocat de deux des trois gendarmes à franceinfo, Rodolphe Bosselut. « Pas de justice, pas de paix, mise en examen des gendarmes », suivis de leur identité, peut-on lire sur les deux posts Facebook. « C'est une nouvelle intimidation politique! Nous rappelons que dans le même temps, les gendarmes eux ne sont toujours pas inquiétés », indique le comité de soutien pour Adama Traoré. « La criminalisation de la famille Traoré doit cesser! Nous rappelons que les victimes sont la famille Traoré ». Adama Traoré était mort à Persan (Val-d'Oise), peu après son arrestation après une course-poursuite. Depuis le début de l'affaire, la famille demande la mise en examen des trois gendarmes. [France TV Info](#) et [archive](#).

Le 06/06/2017 : Bagui Traoré, frère d'Adama, condamné à 6 mois ferme pour violences.

L'un des frères d'Adama Traoré, mort en 2016 lors de son interpellation par des gendarmes, a été condamné ce mardi par la cour d'appel de Versailles à six mois de prison ferme pour des violences, menaces de mort et outrages contre huit policiers municipaux et gendarmes. Une peine un peu plus légère qu'en première instance, où Bagui Traoré avait écopé de huit mois ferme. [...] Son frère Ysoufou Traoré, 22 ans, avait été condamné à Pontoise à 6 mois de prison, dont trois avec sursis, pour outrages et menaces de mort à l'encontre de policiers. Ressorti libre, il n'avait pas fait appel de cette condamnation. [...] [L'Express](#)

Le 02/10/2018 Mort d'Adama Traoré : la dernière expertise médicale révèle qu'il serait mort en conséquence de son état de santé préalable.



Pour expliquer le décès, les médecins décrivent un enchaînement de réactions, s'appuyant sur les différentes pathologies dont souffrait Adama Traoré. Il était atteint d'un «trait drépanocytaire», pour lequel il avait été

diagnostiqué, et d'une «sarcoïdose de stade 2», dont il ignorait l'existence. Selon eux, c'est la fuite du jeune homme – il avait échappé par deux fois aux gendarmes avant de se réfugier dans l'appartement où il sera finalement interpellé – qui est à l'origine du processus fatal.«Pendant environ quinze minutes, il s'ensuit une course-poursuite pendant laquelle M. Traoré est exposé à un effort et à un stress intenses», estiment les médecins, s'appuyant sur le témoignage de l'occupant de l'appartement dans lequel il sera interpellé, qui assure que le jeune homme était très essoufflé en arrivant chez lui. Les experts relèvent aussi le rôle qu'a pu jouer la température élevée (supérieure à 30 degrés) en cette chaude journée de juillet. « Cercle vicieux » Adama Traoré se serait donc retrouvé en état d'«hypoxémie» (faible quantité d'oxygène dans le sang) amplifiée par sa sarcoïdose, de «déshydratation» causée par la chaleur, d'«hyperviscosité sanguine» provoquée par l'effort et de «stress majeur» dû à la poursuite. Dès lors, un «cercle vicieux» s'est mis en place. Ces différents éléments ont provoqué une «crise drépanocytaire aiguë avec syndrome thoracique», conduisant peu à peu à «une anoxie tissulaire» (les différents organes sont privés d'oxygène) et à la mort du jeune homme. «Le décès de M. Adama Traoré résulte donc de l'évolution naturelle d'un état antérieur au décours d'un effort», concluent les médecins, qui estiment que «son pronostic vital était déjà engagé» à son arrivée dans l'appartement.. www.lemonde.fr

Le 06/08/2016 Affaire Adama Traoré : Plainte contre les gendarmes.

La famille d'Adama Traoré a déposé deux plaintes dénonçant l'attitude des forces de l'ordre pendant et après l'arrestation pendant laquelle le jeune homme est décédé le 19 juillet dans le Val-d'Oise. « Elle a écrit sur un procès-verbal des éléments faux » explique Maître Yassine Bouzrou. Voir vidéo [CNEWS](#).

Une enquête sur les circonstances de la mort d'Adama Traoré a été confiée depuis le départ à un juge d'instruction indépendant. « Malheureusement il ne dispose pas de l'intégralité du dossier », affirme Maître Yassine Bouzrou, avocat de la mère d'Adama Traoré. Une référence aux informations de Mediapart qui a révélé mercredi que le rapport d'intervention détaillé du Samu et des pompiers n'a pas été communiqué au juge d'instruction. Voir vidéo [CNEWS](#).

le 23/11/2016: Beaumont-sur-Oise (95) : deux frères d'Adama Traoré en prison suite aux violences devant le conseil municipal .

C'est dans une salle pleine à craquer et sous la surveillance des forces de l'ordre, dépêchés en nombre, que s'est déroulée l'audience. Interpellés mardi 21 novembre, Bagui et Isoufou Traoré comparaissent ce mercredi, en comparution immédiate, devant le tribunal correctionnel de Pontoise pour outrages, menaces et violences sur huit agents des forces de l'ordre, lors des heurts survenus en marge du conseil municipal de Beaumont-sur-Oise, qui avait finalement été annulé, le 17 novembre. Les prévenus ayant demandé un délai pour préparer leur défense, ils ont été placés en détention dans l'attente de leur jugement renvoyé au mercredi 14 décembre. [Gazete Valdoise](#)

Deux frères d'Adama Traoré, Youssouf et Bagui, ont été interpellés ce matin vers 8h20 à Beaumont-sur-Oise par plusieurs gendarmes, apprend-on de source judiciaire. Ils sont tous deux actuellement en garde à vue à la gendarmerie de Pontoise. Selon une source judiciaire, ils sont accusés d'outrage à agent, de violences et de menaces de mort.



Ses frères ont été interceptés ce matin par les gendarmes de la brigade de recherches de l'Isle-Adam. Brigade où est justement en poste une femme gendarme contre laquelle la famille a déposé une plainte pour faux en écriture publique dans le cadre de l'enquête sur les circonstances de la mort d'Adama Traoré, le 19 juillet dernier, après son interpellation à Beaumont-sur-Oise. Ces arrestations font donc monter d'un cran encore les tensions dans le quartier où vit la famille Traoré. [Source](#)

Dans un communiqué diffusé sur les réseaux sociaux, mardi 22 novembre, la famille d'Adama Traoré, 24 ans, mort le 19 juillet dernier lors de son interpellation par les gendarmes, appelle à un rassemblement à 20 heures, devant la mairie de Beaumont-sur-Oise. L'un des petits frères du jeune homme a été interpellé dans la matinée et conduit à la gendarmerie de Pontoise. Le conseil municipal de Beaumont-sur-Oise, qui devait se tenir mardi soir, est annulé « pour des raisons de sécurité », selon un communiqué de la mairie. La municipalité évoque « des menaces avérées circulant sur les réseaux sociaux ». [...] [France TV Info](#)

le 12/10/2016: Adama Traoré : l'avocate de trois gendarmes donne leur version des faits.

« Jusqu'ici, il n'avait jamais été question des conditions exactes dans lesquelles Adama Traoré a été interpellé au début de l'affaire », lâche Me Caty Richard. Presque trois mois après le décès de ce jeune homme de 24 ans dans la cour de la brigade de gendarmerie de Persan, Me Richard s'exprime pour la première fois.

L'avocate intervient pour les trois premiers gendarmes qui ont tenté d'interpeller Adama Traoré quelques heures avant sa mort. Un décès qui a entraîné quatre soirs d'émeutes à Persan et Beaumont. Pour l'heure, l'enquête suit son cours. Me Richard n'a pas accès au dossier car il n'y a pas de poursuites engagées contre les gendarmes.

Voir la [vidéo](#).

le 23/8/16 – T-shirt « Justice pour Adama. Sans justice vous n'aurez jamais la paix » dans le clip.



« Jusqu'ici, il n'avait jamais été question des conditions exactes dans lesquelles Adama Traoré a été interpellé au début de l'affaire », lâche Me Caty Richard. Presque trois mois après le décès de ce jeune homme de 24 ans dans la cour de la brigade de gendarmerie de Persan, Me Richard s'exprime pour la première fois. Anne

Roumanoff, le rappeur Youssoupha, Amadou et Mariam, Laurent des Twins, des danseurs connus mondialement...

Le rappeur Black M s'offre un casting quatre étoiles dans son nouveau clip qui vient d'être mis en ligne. Des participations d'autant plus symboliques qu'elle interviennent sur le morceau « Je suis chez moi », single écrit à

[la suite de la polémique qui a abouti en juin à l'annulation du concert de l'artiste en marge de la commémoration de la bataille de Verdun.](#) Au coeur du débat, Black M avait d'abord répondu sur Facebook en dévoilant une photo de de son grand-père qui s'était battu pour la France en tant que tirailleur. Mais il a ensuite -logiquement- remis une couche avec cette chanson, premier extrait de son deuxième album solo « Eternel insatisfait », à paraître. Jamais Black M n'aura été aussi loin dans le message. « Je suis français. Ils veulent pas que Marianne soit ma fiancée Peut-être parce-qu'ils me trouvent trop foncé. Laisse moi juste l'inviter à danser. J'vais l'ambiancer », chante-t-il dans ce clip dont il a lui-même écrit le scénario. [Le Parisien](#)

[Le clip en question.](#)

[Paroles de la chanson de Black M.](#)

le 11/09/16 Beaumont-sur-Oise (95) : barbecue pour la famille d'Adama Traoré (Màj : « les gendarmes doivent aller en prison »

Une centaine de soutiens de la famille ont répondu présent à l'invitation de la famille Traoré. "Ce repas nous ne l'avons pas organisé tout seuls, nous l'avons préparé avec tous les voisins, amis et associations qui nous soutiennent. Pourtant, la maire de Beaumont-sur-Oise nous a mis des bâtons dans les roues", confie Assa Traoré, une des sœurs du jeune homme décédé le 19 juillet 2016. Elle ajoute que la famille a été convoquée à la préfecture à deux reprises.

"La maire, Nathalie Groux, a dit qu'elle s'opposait catégoriquement à ce que la famille Traoré puisse faire un pique-nique sur un lieu public en bas d'un immeuble", s'insurge Assa. "On se sent humiliés à chaque fois, on a quand même perdu notre frère ! Madame le maire ne nous soutient pas, on le sait depuis le début puisqu'elle ne nous a même pas appelés ne serait-ce que pour présenter ses condoléances. On est quand même une famille qui habite ici depuis plus de 30 ans...", poursuit-elle, calme mais visiblement touchée. [...]

[...] Assa Traoré a des mots forts et une voix déterminée : "Nous allons nous mobiliser pour que les deux juges mettent les gendarmes en examen. Nous voulons qu'ils aillent en prison. Si la justice ne suit pas, nous nous mobiliserons, nous organiserons de plus grosses manifestations, nous marcherons dans les rues et nous serons nombreux pour que les gendarmes soient mis en examen. Nous vous avons conviés car le combat continue. Mon frère a été tué. Toute personne qui tue une personne en France va en prison. L'abus de pouvoir ne doit pas continuer. Les policiers, les gendarmes ne sont pas des sur-hommes, ils n'ont pas plus de droits que nous."

Au tour de la sœur jumelle d'Adama, Hawa, plus timide que son aînée, de prendre aussi la parole. "Ce que nous voulons c'est que les personnes qui ont assassiné notre frère, et je dis bien assassiné, soient traînées devant le tribunal comme ils ont pu traîner mon frère à la mort et qu'ils soient jugés". Tous sont déterminés mais conscients que le chemin vers la justice sera long : en France, comme l'ont dénoncé plusieurs associations et ONG, rares sont les policiers condamnés lorsqu'ils sont jugés dans des affaires de violences policières. D'autres familles de victimes sont venues au repas pour apporter leur soutien.

"Le combat va être dur. La mise en examen ne va pas se faire comme ça, il faudra pousser, il faudra qu'ils nous entendent. Si la justice ne nous entend pas, alors il faudra aller dans les rues" prévient Assa. "Nous irons jusqu'au bout, ajoute son frère, quitte à manifester tous les jours. Attendez-vous à nous revoir assez souvent. Nous ne sommes pas les premiers. Nous ferons tous les recours possibles et imaginables, quoique cela coûtera, nous serons là. Nous sommes ici contre les violences policières, pour que cela cesse!"

En fin de journée, un groupe de jeunes a improvisé une scène sur le terrain et a chanté un texte écrit en hommage à Adama Traoré. "On criera injustice pour la famille Traoré. Je suis Adama, je suis Adama, je suis Adama". Pris d'émotion, plusieurs participants étaient en larmes. [Bondy Blog](#)

10/09/2016

La famille d'Adama Traoré organisait ce samedi un grand barbecue, dans le quartier de Boyenval, à Beaumont-sur-Oise, là où habitait ce jeune décédé le 19 juillet suite à son interpellation par des gendarmes de Persan. Ce rassemblement qui a rassemblé plus d'une centaine de personnes avait pour but de remercier les soutiens et de poursuivre le mouvement de protestation. [Vidéo](#).

le 06/07/2017 La contre-expertise plus nuancée qu'annoncé : Adama Traoré souffrait d'une cardiomégalie.



Les résultats de la contre-expertise sur la mort d'Adama Traoré le 19 juillet 2016 ont fuité mardi soir dans la presse. Mais de manière partielle. Une lecture plus complète confirme qu'Adama Traoré a bien succombé à « un état asphyxique » mais révèle que celui-ci était lié à des maux dont souffrait le jeune homme. La mort d'Adama Traoré, survenue dans des circonstances polémiques lors de son interpellation par des gendarmes le 19 juillet 2016 à Beaumont-sur-Oise (Val d'Oise), reçoit de nouveaux éclairages. Les résultats de la contre-expertise de la mort du jeune homme de 24 ans, demandée à l'origine par le conseil de la famille, sont au centre des débats désormais. Ce mercredi soir, de nouveaux éléments viennent nuancer une première lecture parue dans la presse mardi soir. Conformément à ce qui avait été établi initialement, les médecins en charge de la contre-expertise ont bien écrit que « la mort est secondaire à un état asphyxique aigu, lié à la décompensation – à l'occasion d'un épisode d'effort et de stress ». Mais comme le note à présent Libération sur son site internet, cette phrase se poursuivait ensuite, favorisant une meilleure compréhension du décès d'Adama Traoré.

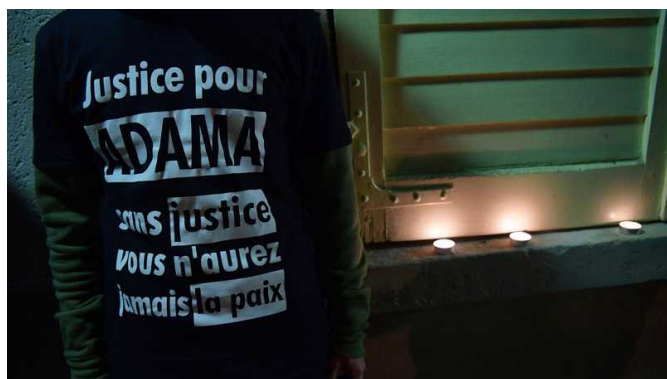
Adama Traoré souffrait de cardiomégalie.

Dans le document original, la dernière proposition était ainsi complétée: « lié à la décompensation – à l'occasion d'un épisode d'effort et de stress – d'un état antérieur plurifactoriel associant notamment une cardiomégalie et une granulomatose systémique de type sarcoïdos ». Si le second mal correspond à une maladie inflammatoire habituellement sans gravité, le premier est une anomalie cardiaque (une augmentation du volume du coeur) potentiellement problématique. Le site du quotidien a demandé son avis à un ancien chef de service de pneumologie et de réanimation de l'hôpital parisien de la Pitié-Salpêtrière et expert judiciaire: « une cardiomégalie modérée ne peut pas en soi conduire à la mort, mais peut être le symptôme d'une maladie cardiaque plus grave. Ce qui pourrait nécessiter des explorations complémentaires », a-t-il analysé.

Ce point est essentiel car, dans cette affaire, la famille du défunt et l'ancien procureur de Pontoise, aujourd'hui avocat général près la cour d'appel de Paris s'opposent notamment autour d'une déclaration du magistrat. Celui-ci avait assuré qu'Adama Traoré était mort du fait d' »une infection très, très grave » tandis que la famille évoquait une bavure des gendarmes. La contre-expertise a nié « tout état infectieux » mais a donc dévoilé l'existence d'un autre mal.

[BFM TV](#)

le 15/12/2016 Affaire Traoré: l'un de ses frères condamné à huit mois ferme pour violences.



Bagui et Youssouf Traoré, frères d'Adama, comparaissent mercredi devant le tribunal correctionnel de Pontoise, pour menaces, outrages et violences envers huit gendarmes et policiers. Ils ont été condamnés à huit et trois mois de prison ferme. « La voiture qui m'a arrêté, c'est la voiture qui a assassiné mon frère. » Par cette phrase, glaçante, Bagui Traoré, grand frère d'Adama, a d'emblée donné le ton du procès qui s'est déroulé, mercredi, devant le tribunal correctionnel de Pontoise. Le jeune homme de 25 ans était jugé avec son frère cadet, Youssouf, 22 ans, pour menaces de mort, outrages et violences à l'encontre de trois gendarmes et cinq policiers municipaux, en marge d'un conseil municipal de Beaumont-sur-Oise. L'aîné a été condamné à huit mois de prison ferme, assortis d'une interdiction de séjour de deux ans dans la petite commune du Val d'Oise, où réside une large majorité de sa famille. Youssouf Traoré, lui, est ressorti libre du tribunal, mais a écopé de six mois de prison, dont trois avec sursis. [L'Express](#)

le 21/05/2019 Beaumont-sur-Oise (95) : deux frères d'Adama Traoré jugés pour trafic de cannabis.



Le tribunal correctionnel de Pontoise juge depuis ce lundi 16 personnes pour un trafic de stupéfiants. Quatre sont détenues, dont Bagui et Ysoufou Traoré, deux frères d'Adama. Pas moins de 16 prévenus, dont deux frères d'Adama Traoré, Ysoufou et Bagui qui comparaissent détenus, s'expliquent devant la justice. Le procès d'un trafic de stupéfiants s'est ouvert ce lundi à Pontoise. Quatre jours d'audience sont prévus. Ce réseau de revente de cannabis démantelé par les gendarmes s'était principalement installé dans le quartier de Boyenval, à Beaumont-sur-Oise. Mais il avait aussi une ramification au sein de la maison d'arrêt du Val-d'Oise, à Osny. Plusieurs des protagonistes envisageaient également de se lancer dans la culture de cannabis, dans une maison de Chalette-sur-Loing, près de Montargis (Loiret). www.leparisien.fr

le 23/07/2017 Beaumont-sur-Oise : après la marche en mémoire d'Adama Traoré, les gendarmes attaqués par 40 tirs de mortier.

Trois gendarmes ont été légèrement blessés samedi soir, le 22 juillet, par des tirs de mortier à Beaumont-sur-Oise (Val-d'Oise) lors d'affrontements avec une quarantaine de jeunes cagoulés, a-t-on appris dimanche de sources concordantes. Ces violences ont éclaté après la marche organisée à la mémoire d'Adama Traoré.

Samedi après-midi, une marche en mémoire d'Adama Traoré, reliant la gare de Persan au quartier Boyenval à Beaumont, où vit la famille Traoré à 45 kilomètres au nord de Paris, avait réuni un millier de personnes dans le calme. Le jeune homme est mort il y a un an dans des conditions suspectes lors de son interpellation par les gendarmes.

Vers 00H40, une quarantaine d'individus cagoulés ont attaqué au mortier un équipage de gendarmerie qui était posté à l'extérieur du quartier Boyenval, a indiqué une source proche de l'enquête.

Selon elle, les assaillants ont utilisé « des mortiers très puissants, avec des effets de souffle importants ». Au total, les gendarmes ont essuyé « quarante tirs directs de mortiers » visant les véhicules et les militaires, dont trois ont été blessés légèrement.

[HuffPost](#)

le 27/11/2016 Soirée contre l'insécurité causée par la police avec la famille d'Adama Traoré.



le 19/05/2017 La sœur d'Adama Traoré publie un livre pour faire reconnaître la violence policière.

[...] La sœur d'Adama Traoré, mort par asphyxie à la gendarmerie de Persan, le 19 juillet 2016, publie « Lettre à Adama » aux éditions du Seuil. Écrit avec notre amie Elsa Vigoureux, ce journal de neuf mois, poignant et engagé, est un « J'accuse... ! ». « Une vie ne s'éteint jamais, elle est prolongée par une autre », écrit Assa. Les bénéfices tirés de l'ouvrage seront entièrement reversés au combat judiciaire.

Issue d'une famille d'origine malienne, Assa Traoré porte le combat de son frère. Et, derrière lui, celui aussi des « Arabes et des Noirs », habitants des quartiers populaires pour qui « le seul visage de la police est celui des forces d'intervention ». Elle dénonce un pouvoir qui traite ses « frères » comme « des ennemis de l'intérieur ». [...]

Assa Traoré ne cède pas aux larmes. Elle veut faire de « la dignité une discipline ». Être une femme, elle sait que « ça compte en termes d'image ».

Consciente qu'elle représente « cette part d'exotisme auquel le refoulé colonial reste attaché ».

Assa Traoré, 32 ans, mère de trois enfants, est la porte-parole d'une famille « nombreuse et soudée ». Dix-sept frères et sœurs, issus de quatre mères. Les Traoré ont grandi dans la résidence de Boyenval à Beaumont-sur-Oise. Leur père Mara-Siré, né au Mali, était chef étanchéité. Emporté en août 1999 par un cancer des poumons, l'homme avait adressé à ses 17 enfants une ultime recommandation : « S'il arrive malheur à l'un d'entre vous un jour, il faudra compter sur la fratrie. »

[Nouvel Obs](#)

le 15/09/2016 Mort d'Adama Traoré : Le procureur de Pontoise muté.

Yves Jannier, le procureur de la République dont les omissions répétées au sujet des conditions du décès d'Adama Traoré, le 19 juillet à Beaumont-sur-Oise (Val-d'Oise), ont contribué à envenimer l'affaire, devrait prochainement quitter son poste. La chancellerie vient de soumettre sa nomination comme avocat général à Paris à l'avis du Conseil supérieur de la magistrature. En termes d'évolution de carrière, ce poste est équivalent à celui qu'il quitte, et ne traduit donc pas une promotion. En réalité, cette demande de mutation a été faite à l'initiative de M. Jannier lui-même, avant l'affaire Traoré. Mais elle arrive à point nommé alors que cette affaire a empoisonné le tribunal de Pontoise cet été et provoqué des mouvements de protestation. Le procureur de Pontoise avait systématiquement omis, dans sa communication à la presse, les incertitudes des médecins légistes sur les causes de l'asphyxie ayant entraîné la mort de cet homme de 24 ans. M. Jannier s'était même avancé en laissant entendre que l'« infection très grave » dont il était affecté était responsable d'un « malaise cardiaque ». Une hypothèse que les rapports d'autopsie en possession du procureur n'évoquaient pas.

Pour quelle raison alors M. Jannier quitte-t-il un poste au bout de quatre ans alors qu'il y avait été nommé pour sept ans ? Selon plusieurs sources, des « problèmes de management » perturbaient le fonctionnement du parquet de Pontoise. Certains évoquent des « questions relationnelles », tandis que d'autres pointent un « zèle sélectif » selon les dossiers. Contacté, M. Jannier n'a pas répondu à nos questions. [Le Monde](#)

le 31/07/2016 Adama Traoré : le «New York Times» dénonce «l'impunité» de la police française.

Dans un éditorial consacré à la mort du jeune noir à Beaumont-sur-Oise, le quotidien américain fustige le racisme de la police hexagonale et l'indifférence du gouvernement.

(...) Depuis, les manifestants ont repris à leur compte le mouvement Black Lives Matter, né de l'autre côté de l'Atlantique, se félicite le New York Times, qui ne s'étonne pas de cette réappropriation : «Il y a des différences importantes entre les histoires des relations interraciales aux Etats-Unis et en France, où le racisme prend racine dans le passé colonial français, explique le quotidien. Cependant, il n'est pas surprenant que le mouvement Black Lives Matter trouve un écho en France : les organisations de défense des droits de l'homme ont fait état ces dernières années d'une culture d'impunité, profondément ancrée au sein de la police française, et donnant lieu à des abus à l'égard des minorités», détaille le quotidien américain, qui cite notamment une étude de 2009 sur le délit de faciès, selon laquelle un Noir ou un Arabe (ou perçu comme tel) à six à huit fois plus de chances de se faire contrôler à Paris. Ce type de discriminations se sont multipliées depuis le début de l'état d'urgence, déclarée après les attentats du 13 novembre à Paris et Saint-Denis, poursuit l'éditorial. Et à l'heure de la lutte contre le terrorisme, la recension des abus policiers contre les minorités ne semble pas non plus être une priorité. Le quotidien américain rappelle également la promesse

formulée en 2012 par le candidat Hollande de lutter contre le contrôle au faciès, et la décision inédite, fin juin, de la Cour d'appel de Paris de condamner l'Etat pour des contrôles d'identité réalisés à l'encontre d'hommes noirs ou arabes. Malgré cette mise en garde, les députés ont enterré fin juin l'expérimentation du récépissé, censé lutter contre les contrôles au faciès, notamment après que Bernard Cazeneuve a répété que ce n'était pas le moment de jeter la moindre «suspicion» sur les forces de l'ordre. «Un argument dangeureux» pour le New York Times, qui appelle la justice française à mettre un terme aux discriminations. «L'État islamique a montré qu'il sait exploiter les sentiments de colère et de l'aliénation à des fins meurtrières», met en garde le quotidien, avant de conclure : «Maintenant plus que jamais, la police a besoin d'instaurer la confiance avec les minorités en respectant les droits de tous les citoyens français, quelle que soit leur religion ou leur couleur de peau, et montrer que la justice doit être appliquée de manière équitable.». [Libération](#)

le 27/02/2019 L'intrigante famille Traoré : « Le Comité Adama inquiète au plus haut niveau ».



En 2016, Adama Traoré mourait à la suite de son interpellation en flagrant délit. Le comité créé à sa mémoire a dévié en organisation militante et dangereuse. Enquête sur une nébuleuse où se mêlent banlieue choc et gauche chic. Nous sommes aux prémices du mouvement des « gilets jaunes ». Dans les couloirs de la Place Beauvau, les analystes du Service central du renseignement territorial (SCRT) sont priés, sous la pression politique, de cartographier la typologie des manifestants. Le ton d'une note du SCRT, datée du lundi 5 novembre 2018, portant sur les liens entre « l'ultragauche et le mouvement des gilets jaunes », se veut grave : « La gauche radicale s'y fait de plus en plus présente, convaincue de pouvoir en profiter pour mettre à bas le système. » Dans une autre, datée du 29 novembre, les spécialistes du renseignement redoutent une association en particulier : « Le Comité Adama appelle à participer à la manifestation du samedi 1er décembre à Paris, au motif que les quartiers populaires sont confrontés aux mêmes problématiques sociales que les territoires ruraux ou périurbains. Cet appel est soutenu par le groupe Action anti fasciste Paris-Banlieue (AFA). » Le Comité Adama inquiète au plus haut niveau depuis qu'il a été aperçu en tête de cortège des manifestations sociales ultraviolentes du 1er mai 2018. Il réalise ce jour-là un tour de force en intimidant jusqu'aux dirigeants de La France insoumise et de la CGT afin de s'imposer au premier rang. La banderole « Justice pour Adama » parvient à ouvrir un cortège également infiltré de 1 200 black blocs venus pour casser dans les rues de Paris. [Valeurs Actuelles](#)

le 26/05/2018 Assa Traoré : « En Afrique, ils vont renverser le président, ils renversent le palais,(...) pourquoi ça devrait pas se passer comme ça en France ? ».

Voir [twitter](#) et aussi [Marée populaire](#)

le 18/11/2016 Adama Traoré : émeutes à Beaumont-sur-Oise en marge du conseil municipal, une policière tabassée.

Des heurts ont éclaté hier soir en marge du conseil municipal de Beaumont-sur-Oise (Val-d'Oise) et dans le quartier Boyenval, d'où était originaire Adama Traoré, et deux personnes ont été interpellées, a-t-on appris de sources concordantes. A l'ordre du jour du conseil municipal figurait le vote de la prise en charge des frais de justice de la maire, « qui a déposé plainte car elle fait l'objet depuis plusieurs semaines de menaces de mort, d'intimidation et d'insultes », a dit à l'AFP le directeur de cabinet de la préfecture, Jean-Simon Mérandat. Vers 21H15, une cinquantaine de personnes se sont rassemblées près de la mairie. En parallèle, une quarantaine d'autres se réunissaient dans le quartier de Boyenval, où vit la famille du jeune homme de 24 ans mort en juillet dernier lors de son interpellation par les gendarmes, a relaté à l'AFP une source proche de l'enquête. Les heurts ont éclaté sur ces deux sites. Devant la mairie, une policière municipale qui tentait d'empêcher les manifestants de pénétrer dans la salle du conseil municipal « a reçu plusieurs coups au visage ». Elle s'est vu prescrire 8 jours d'ITT (incapacité totale de travail), selon la préfecture. Dans le quartier de Boyenval, les militaires de la gendarmerie ont essuyé des tirs de mortiers et d'engins incendiaires, avant un retour au calme vers 00h30, selon cette même source. Dans la soirée, d'autres incidents ont eu lieu dans la ville voisine de Persan où des poubelles et un véhicule ont été incendiés, a ajouté la source proche de l'enquête. Contactés par l'AFP, la maire de Beaumont-sur-Oise et l'entourage d'Adama Traoré n'étaient pas joignables dans l'immédiat. [Le Figaro](#)

le 25/07/2016 Persan-Beaumont (95) : la police, cible de tireurs armés de fusils de chasse pendant les émeutes.

Les enquêteurs de la section de recherche de Versailles sont à la recherche des individus armés de fusils de chasse qui ont visé les forces de l'ordre ces derniers jours à Persan et Beaumont-sur-Oise. Dix policiers et gendarmes ont été légèrement blessés par les plombs, malgré leurs protections, casques et gilets pare-balles. Un policier et un gendarme ont reçu un plomb au visage, à quelques millimètres d'un œil.

Un jeune debout épaule son fusil de chasse au milieu de la cité, entouré par une dizaine d'émeutiers et ouvre le feu. Des tireurs, tapis derrière des bosquets, tirent sur les véhicules de gendarmerie ou de police qui passent devant eux à une dizaine de mètres, et s'enfuient aussitôt en disparaissant dans l'obscurité. [...]

Huit véhicules (police, CRS et gendarmerie) ont été ainsi ciblés au cours des émeutes qui ont marqué Persan et Beaumont-sur-Oise depuis la mort d'Adama Traoré le mardi 17 juillet. Les forces de l'ordre ont été la cible de tireurs armés de fusils de chasse. Une violence inédite dans le Val-d'Oise depuis novembre 2007 et les émeutes de Villiers-le-Bel pendant lesquelles 90 policiers avaient alors été blessés par des tirs. [...]

Pour retrouver les tireurs, les enquêteurs disposent de douilles récupérées sur place, ainsi que d'une des armes probablement utilisées qui vont être analysées. Le fusil a été découvert par les gendarmes dans une planque à Boyenval, avec ses cartouches. Les enquêteurs ont également trouvé toute une série de caches où étaient rassemblés des engins incendiaires ou des cailloux, traduisant une action coordonnée des émeutiers. [Le Parisien](#)

le 01/01/2017 Mediapart : les voeux de fraternité d'Assa Traoré pour 2017.



Assa Traoré présente à toute la France ses vœux de fraternité. Comme à chaque nouvel an, Mediapart propose à un-e citoyen-ne d'être notre président de la République d'un soir, afin de rappeler que celle-ci nous appartient à toutes et tous. Cette année, la sœur aînée d'Adama Traoré, décédé en juillet 2016 dans les locaux d'une gendarmerie, appelle à « une justice juste pour tous et des droits égaux pour tous ».

(...)

Assa Traoré tient à remercier Beaumont-sur-Oise, Persan, Champagne-sur-Oise, Bernes-sur-Oise, Bruyères-sur-Oise, Mours, L'Isle-Adam, Parmain et toutes les villes de France. Elle a une pensée particulière pour le Mali, son autre pays de cœur, où est enterré son petit frère Adama. [Vidéo.](#)

[Mediapart](#)

le 23/07/2016 Beaumont-sur-Oise (95) : Le jeune décédé souffrait d'une « infection très grave », nouvelles émeutes.

23/07/16

Les violences se sont de nouveau concentrées sur la cité du Village, à Persan, et sur le quartier Boyenval, d'où était originaire Adama, à Beaumont. La commune de Bruyères-sur-Oise a également été touchée. En tout, dix voitures et six poubelles ont été incendiées sur les trois villes et de nombreux tirs de mortier ont été recensés. 150 militaires de la gendarmerie et fonctionnaires de police avaient été déployés en début de soirée, mais le dispositif est progressivement « monté en puissance avec des renforts de police » d'après la préfecture du Val-d'Oise. [Le Parisien](#)

22/07/16

Adama Traoré, décédé mardi lors de son interpellation par la gendarmerie à Beaumont-sur-Oise, souffrait d'une « très grave infection » selon le procureur de la République de Pontoise. Face à l'accusation de bavure, qui a provoqué des incidents dans le Val-d'Oise, le magistrat a affirmé que l'homme de vingt-quatre ans « n'aurait pas subi de violences », évoquant seulement des « égratignures ». [Les Echos](#)
Deux pompes à essence, six véhicules et un local poubelles incendiés. Des incidents ont à nouveau éclaté au cours de la nuit de jeudi à vendredi à Beaumont-sur-Oise et Persan, qui a toutefois été plus calme que les précédentes. Comme la veille, un important dispositif des forces de l'ordre avait été déployé dans les deux

communes, avec 180 gendarmes et policiers qui ont dû faire face à 150 à 200 jeunes avec la volonté d'en découdre. Cinq individus ont été interpellés. Deux pompes à essence incendiées, deux impacts de plomb sur un véhicule des gendarmes Vers 0h30, les pompiers ont été dépêchés à la station service d'Intermarché, à Beaumont-sur-Oise, où deux pompes avaient été incendiées. Le sinistre a rapidement été maîtrisé par les secours. La préfecture du Val-d'Oise a indiqué qu'au total six véhicules avaient été incendiés sur les communes de L'Isle-Adam, Champagne-sur-Oise, Bernes-sur-Oise et Beaumont-sur-Oise, ainsi que douze feux de déchets et de poubelles sur la voie publique. Par ailleurs, un véhicule de la gendarmerie a également été touché par deux impacts de plomb, à Persan. [La Gazette du Val d'Oise](#)

20/07/16 [vidéo](#).

Six gendarmes ont été légèrement blessés par des tirs, « probablement d'armes de chasse, à plombs », lors des heurts qui ont éclaté mardi soir à Beaumont-sur-Oise et Persan, dans le Val d'Oise. Ces violences ont éclaté après la mort d'un jeune homme d'une vingtaine d'années, qui aurait fait un malaise pendant son interpellation. [vidéo](#).

« Ce matin, le calme est revenu, nous avons près de 130 militaires de la gendarmerie et de fonctionnaires de police mobilisés sur le terrain, ce qui nous a permis d'éviter un certain nombre de méfaits, notamment d'incendies volontaires de bâtiments publics, toujours est-il que nous avons six militaires blessés par cette arme à plombs, heureusement légèrement, ce qui est inadmissible » a indiqué le directeur de cabinet du préfet, Jean-Simon Mérandat, joint par France Info. « Une centaine d'individus, tant sur la commune de Persan que sur la commune de Beaumont-sur-Oise ont voulu en découdre avec les forces de l'ordre, suite au décès d'une personne dans les locaux de brigade de gendarmerie de Beaumont. Un groupe d'individus s'est d'abord rassemblé devant les locaux de la brigade de gendarmerie avant d'être repoussés, ils se sont ensuite égayés dans les deux communes de Beaumont-sur-Oise et de Persan, ont commencé à incendier un certain nombre de poubelles et de véhicules, avant que nous n'intervenions » a détaillé le directeur de cabinet.

[France Info](#)

Links

#	Summary	Type	Link
1	Le 07/12/2016 Affaire Adama Traoré: le maire retire sa plainte pour « le bien-être de la population »	Link	http://www.leparisien.fr/beauumont-sur-oise-95260/affairetraore-a-beaumont-le-maire-joue-la-carte-de-l-apaisement-avant-le-conseil-municipal-06-12-2016-6422226.php